



Agôn

Revue des arts de la scène

5 | 2012

L'entrée en scène

Le Misanthrope et l'Irrépressible

Sarah Bornstein, Antonio Cuenca Ruiz, Rémi Raoncon, Quentin Rioual,
Camille Saada et Paul Schirck



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/agon/2683>

DOI : 10.4000/agon.2683

ISSN : 1961-8581

Éditeur

Association Agôn

Référence électronique

Sarah Bornstein, Antonio Cuenca Ruiz, Rémi Raoncon, Quentin Rioual, Camille Saada et Paul Schirck,
« Le Misanthrope et l'Irrépressible », *Agôn* [En ligne], 5 | 2012, mis en ligne le 14 janvier 2013, consulté
le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/agon/2683>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Association Agôn et les auteurs des articles

Le Misanthrope et l'Irrépressible

Sarah Bornstein, Antonio Cuenca Ruiz, Rémi Raoncon, Quentin Rioual,
Camille Saada et Paul Schirck

Comme comédien, être là avant tout spectateur.

Préparer le plateau. Préparer sa « mise ». Se préparer.

S'échauffer.

Se préparer. Se maquiller. S'habiller. Se coiffer.

Tout faire pour que ce qui se passe avant d'entrer soit vu sans être vu.

1 - Donner à voir une loge : faire croire qu'on assiste à un moment privilégié.

2 - Faire entrer l'Irrépressible de Claudel, comédien monstrueux qui ne pense à la scène que pour y entrer et y demeurer, ne plus la quitter. Comédien en mal. Faire entrer l'à-côté (le moteur humain, organique) du théâtre : le préparatoire, l'ardent, l'insoutenable.

3 - Un comédien entre en croyant avoir été appelé. Crise en scène : les entrées doivent être réglés. N'entre pas qui veut, ou qui peut.

4 - Jouer *Le Misanthrope* et *Alceste*, personnage monstrueux qui ne pense qu'à sortir de la scène pour y demeurer, ne plus la quitter. Homme en mal. Faire entrer le moteur littéraire du théâtre : le drame qui n'en finit plus de sortir de lui-même, intérieur, intime ou social.

Captation du film projeté pendant la représentation



En arrière-plan de tout cela : diffusion du film de la loge, d'où les comédiens entrent et sortent, oublient leur accessoire, le récupèrent, se mobilisent, s'oublient, se lancent.

Puis, lorsqu'il faut saluer, montrer au spectateur que les deux images ne concordent pas : les comédiens saluent sur scène et, dans la vidéo, entrent dans leur loge. Les comédiens entrés sur scène par la vidéo ont été filmés un mois auparavant. Quelle est cette entrée en scène qui est entrée en vidéo ? Quelles sont ces entrées en scène qui disent le mal de la scène ou la trop ardente envie de celle-ci ? Qui est ce page qui se fait entrer sur scène par l'Irrépressible, devant Alceste, pose la chaise sur laquelle Célimène va s'asseoir, attend sans parler (que la scène finisse ou que ses maîtres finissent), entend tout, observe, puis récupère son mobilier pour suivre la sortie de son maître ? N'est-ce pas plutôt *la chaise* qui est, par lui qui est un accessoire, entrée en scène ?